

OTTAWA, le 9-12-93

Bien à Vous !.

C'est avec plaisir que je vous écris enfin depuis des années que je rêvais de le faire. S'il a commencé à m'intéresser à vos écrits à partir du 1^{er} colloque international sur la littérature burkinabè où l'un de nos professeurs a présenté une communication intitulée : "Juliste Beyala ou le roman métaphysique : éléments de poxémique dans C'est le soleil qui m'a brûlé". C'était en décembre 1988 à l'université de Ouagadougou.

Je découvrais avec mes autres collègues de la 2^e année de lettres une écriture en tout sens atypique et dérangeante pour certains "puristes". La distribution, la diffusion de la littérature négro-africaine étant très mal faite en Afrique, on ne savait trop où trouver ce roman publié un an auparavant.

Mais j'ai gardé ce titre en mémoire et me suis promise de me le procurer un jour.

Les années ont passé et voilà que je retrouve vos traces aujourd'hui.

Permettez-moi de vous présenter mes sincères félicitations pour votre brillant passage à "Rêves d'Afrique"? Je devrais plutôt dire "Prestation"! Nous avons beaucoup aimé la façon dont vous avez animé ces émissions. Nous les avons enregistrées et procédons actuellement à la

son ignorance de la littérature négro-africaine
que voulez-vous ? Au pays des Aveugles (ou au
Royaume) les borgnes sont rois !

Je partage entièrement votre affirmation selon
laquelle, en Afrique, une femme ne peut pas
écrire ! C'est tellement vrai qu'il faut être
aveugle pour ne pas le constater -

Savez-vous que les femmes africaines ont
commencé à publier des recueils poétiques dès
1965 au Sénégal ?

Trente ans après, n'êtes-vous pas choquée en
parcourant la plupart des anthologies de ne
pas trouver trace des écrivaines qu'elles
soient poétesses, romancières ou essayistes ?

Ne demandez pas, je vous prie à un intellectuel
africain de vous citer un nom d'écrivain
femme en Afrique ! Vous serez ahurie !

Je prépare une thèse de Doctorat sur les
poétesses africaines mais je m'intéresse à tout
ce qui touche aux femmes d'Afrique -

Je me présente (j'aurais dû le faire plutôt,
n'est-ce pas ?) : Angèle Ouedraogo - Originaire du
Burkina Faso. Je suis à OTTAWA depuis
seulement 1992 pour raisons d'études -

Je retourne les vacances voir ma famille - Je
suis mariée et mère d'un petit garçon de deux
ans - J'ai 26 ans et je suis une révoltée de la
génération sacrifiée ! Mais le dernier épisode
de « Rêves d'Afrique » intitulé : « Riches à craquer »
m'a redonné quelque espoir - Mais tant qu'on
aura pour dirigeants, des analphabètes.

J'aimerais solliciter votre collaboration qui
consistera en une participation avec vos
personnages. Je prévois par titre 10 exemplaires.
C'est d'abord à titre d'information pour le moment.
Je vous enverrai plus tard davantage de
précisions. Je voudrais avoir votre avis là-dessus
au cas où le projet se réaliserait effectivement.
Êtes-vous intéressée ?

S'aimerais savoir si l'idée vous plaît, si je
peux compter sur votre éventuelle coopération.

Merci bien et à bientôt

Angèle